



Piolets d'Or 2020

La célébration du Grand Alpinisme International

©Lucyna Lewandowska

COMMUNIQUÉ # 3 - AOÛT 2020

LES PIOLETS D'OR 2020 AU FESTIVAL INTERNATIONAL DE MONTAGNE DE LADEK EN POLOGNE

Quatre ascensions marquantes de 2019 recevront chacune un Piolet d'Or le 19 septembre prochain à Ladek-Zdroj. L'année 2019 s'est révélée très riche pour l'alpinisme moderne, avec un nombre important de premières ascensions partout dans le monde. Les protagonistes étaient des alpinistes de tous horizons, avec une « vieille garde » de grimpeurs de haute altitude très expérimentés, mais aussi de belles réalisations d'une nouvelle génération prometteuse de « jeunes loups ».

Notre jury technique international, composé de huit membres, a eu la difficile tâche de faire un choix, avec pour intention non pas d'écartier telle ou telle ascension, mais plutôt de retenir parmi les plus marquantes des « ambadrices » du style alpin contemporain. Au final, le jury a choisi ce que nous croyons être une sélection pertinente de quatre ascensions. Celles-ci seront récompensées le mois prochain à Ladek. Parmi elles, deux se situent au Népal et deux au Pakistan. La plupart avaient déjà été tentées auparavant et figuraient dans les radars de nombreuses cordées. Tous ces sommets avaient donc rarement été gravés, voire jamais pour l'un d'entre eux. Ces ascensions, sans ordre particulier, sont détaillées pages suivantes.

Annoncer les ascensions lauréates des Piolets d'Or 2020 est un moment de joie, et la cérémonie à Ladek sera sans aucun doute une superbe célébration du Grand Alpinisme. Cependant, nous voulions aussi profiter de l'occasion pour informer l'ensemble de la communauté montagnarde d'une triste nouvelle, celle du décès de Jan Kiełkowski, l'un des plus grands chroniqueurs de l'alpinisme au monde, auteur de nombreux topoguides des plus hauts massifs de la planète. Sa mort le 5 avril 2020 a été un grand choc pour la communauté alpine polonaise mais a été peu relayée au-delà de son pays natal.



Né en 1943, Kiełkowski était un alpiniste de talent. Comme la majorité des grimpeurs polonais, il a commencé sur le calcaire du Jura polonais et le granit des Hautes Tatras. En 1963 il s'est découvert une passion pour le monde vertical, et à la fin des années 1960 et dans les années 1970, il a ouvert de nombreux itinéraires dans les montagnes polonaises. Il a réalisé six nouvelles voies sur Kazalnica, la plus haute paroi des Tatras polonaises, soit plus qu'aucun autre grimpeur. Il a aussi grimpé dans la cordillère Huayhuash, dans le Caucase, le Pamir, l'Hindou Kouch et l'Himalaya. Mais sa plus grande contribution au monde de l'alpinisme a été son travail documentaire. Commencant avec la première édition du Massif du mont Everest en 1985, il a publié plus de 20 topoguides d'alpinisme sur l'Himalaya, le Karakoram et les Andes, parmi lesquels 11 volumes de la célèbre série « Mountaineering Monographs » entre 1995 et 2015. Avec son épouse Małgorzata, il a été le principal éditeur et co-auteur de sept volumes de Wielka Encyklopedia Gór i Alpinizmu (« La Grande Encyclopédie des Montagnes et de l'Alpinisme »), publiée de 2013 à 2017. Ce travail, uniquement disponible en polonais, est la plus grande ressource au monde en son genre.

Nous attendons désormais le Festival de Ladek pour célébrer la carrière exceptionnelle de Catherine Destivelle, ainsi que les ascensions incroyables réalisées l'an dernier. Nous nous souviendrons aussi de Jan, dont les travaux ont joué un rôle pivot dans le développement de l'alpinisme d'exploration ces 35 dernières années.



CONTACT PRESSE : presse@pioletsdor.net



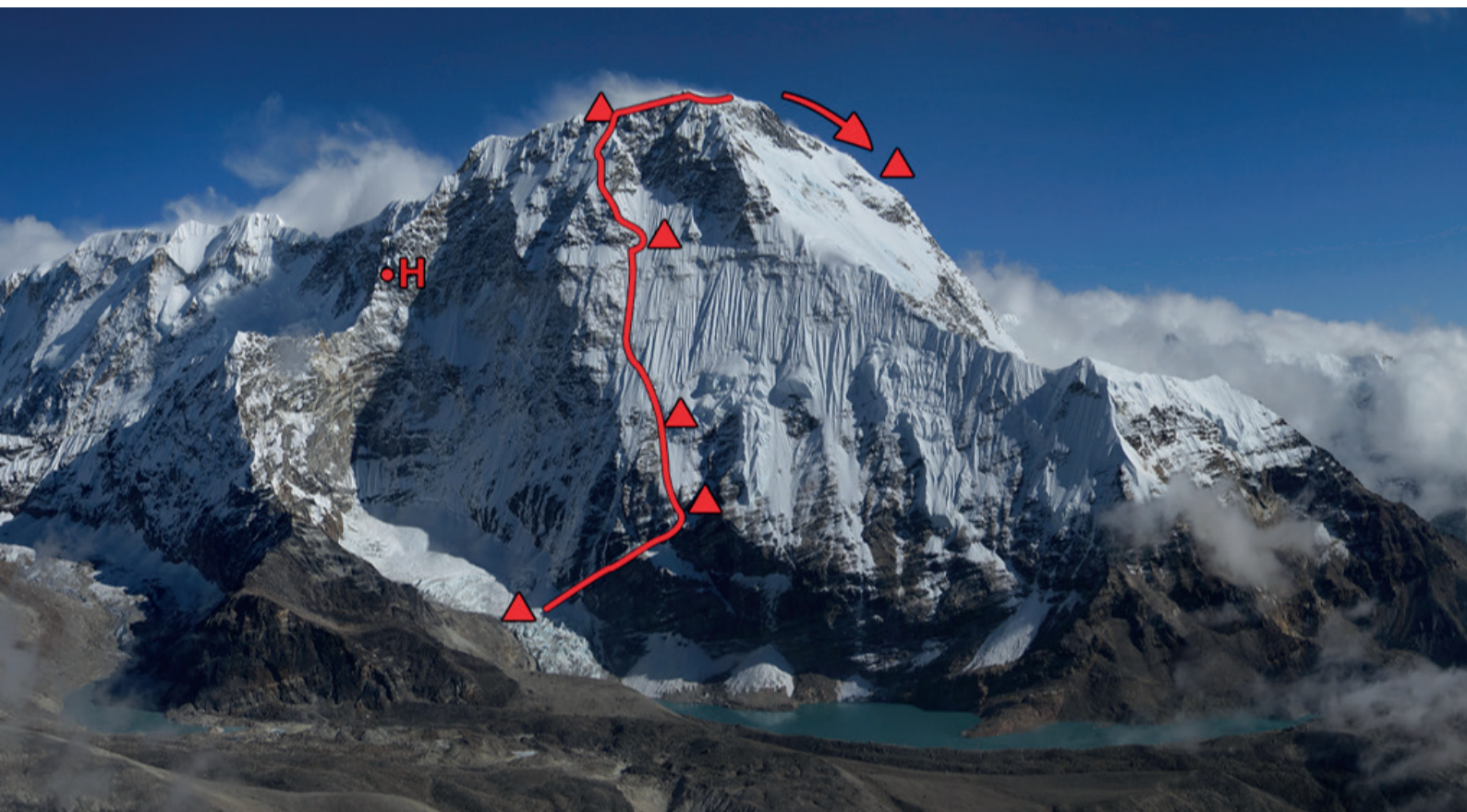


FACE NORD-OUEST, UFO LINE, 2 000 M, WIS M6, ET TRAVERSÉE DE LA MONTAGNE, 17 – 23 MAI EN ALLER-RETOUR DEPUIS LE CAMP DE BASE.

Depuis qu'il l'a vue pour la première fois, Marek Holeček a rêvé de gravir cette grande face nord-ouest du Chamlang dans le Mahalangur Himal népalais. D'autres ont partagé ce même rêve, et après plus d'une demi-douzaine de tentatives, la face est devenue l'une des plus convoitées du Nepal. Quand Holeček et Zdeněk Hák sont arrivés au printemps 2019, il était évident qu'il y avait peu de neige dans la face et beaucoup de glace dure. Contourner les dangers objectifs de la partie inférieure s'avérerait être l'une des clés du succès.

À partir d'un bivouac à 5 300 m sur le glacier sous la face, les deux Tchèques se sont dirigés peu ou prou à l'aplomb du sommet. Au quatrième jour, ils ont atteint l'arête est supérieure et ont bivouaqué 80 mètres sous la cime. Le 21 mai, ils ont traversé le sommet et ont passé le reste de la journée à essayer de naviguer dans la voie originelle des Japonais sur l'arête sud. Cela s'est avéré plus difficile qu'ils ne le pensaient. Deux bivouacs supplémentaires - sans nourriture - ainsi qu'une descente difficile et des rappels dans une visibilité souvent réduite ont été nécessaires pour atteindre la vallée.

La voie a été nommée UFO Line en hommage à Reinhold Messner et Doug Scott, qui en 1981, avec les Sherpas Ang Dorje et Pasang, ont été les premiers à gravir le versant nord du massif du Chamlang et à atteindre l'un de ses sommets centraux. Là, ils ont été intrigués par un objet en forme de boîte qui planait au-dessus d'eux, brillant magnifiquement sous le soleil de midi.



L'itinéraire d'UFO Line, sur la face nord ouest du Chamlang (7 321 mètres). L'emplacement du septième bivouac, situé sur la descente, n'apparaît pas.

(H) tentative de 2019 via le pilier nord vierge du Chamlang

©Andy Houseman (automne 2012) / American Alpine Journal



**FACE OUEST, RELEASE THE KRAKEN, 1 600 M, AI5 M5+, 13 - 17 OCTOBRE EN ALLER-RETOUR DEPUIS LE CAMP SUR LE GLACIER SITUÉ SOUS LA FACE**

En 2012, lors de leur première expédition en Himalaya, Alan Rousseau et Tino Villanueva ont réalisé la première ascension du Langmoche Ri sur l'arête nord du TengiRagi Tau dans le RolwalingHimal népalais. En marchant sous la face ouest du TengiRagi Tau, ils ont été hypnotisés par son ampleur et ses belles coulées de glace à travers un granit magnifique. Ils sont revenus en 2014 pour tenter une ligne directe, grimant jusqu'à 6 500 m environ dans un temps loin d'être idéal avant de battre retraite. Cinq ans plus tard, la face attirait désormais l'attention de plusieurs fortes cordées.

Après avoir traversé le col du Tashi Lapsa et campé sur le glacier Drolambo, les deux Américains ont gravi les premières longueurs en dry-tooling pour accéder à la face en neige et glace, puis ont fait trois bivouacs avant d'atteindre le sommet. Ils sont redescendus par une descente en rappel délicate dans la voie. Avec un crux de plusieurs longueurs en glace haut dans la voie, suivi d'une neige en cannelures raide et imprévisible, cette ligne technique et élégante sur une des plus exceptionnelles faces encore jamais gravies du Rolwaling est une juste récompense de la persévérance de ces guides expérimentés. Leur ascension est seulement la deuxième de cette montagne difficile et la première en style alpin.



© Tino Villanueva / American Alpine Journal

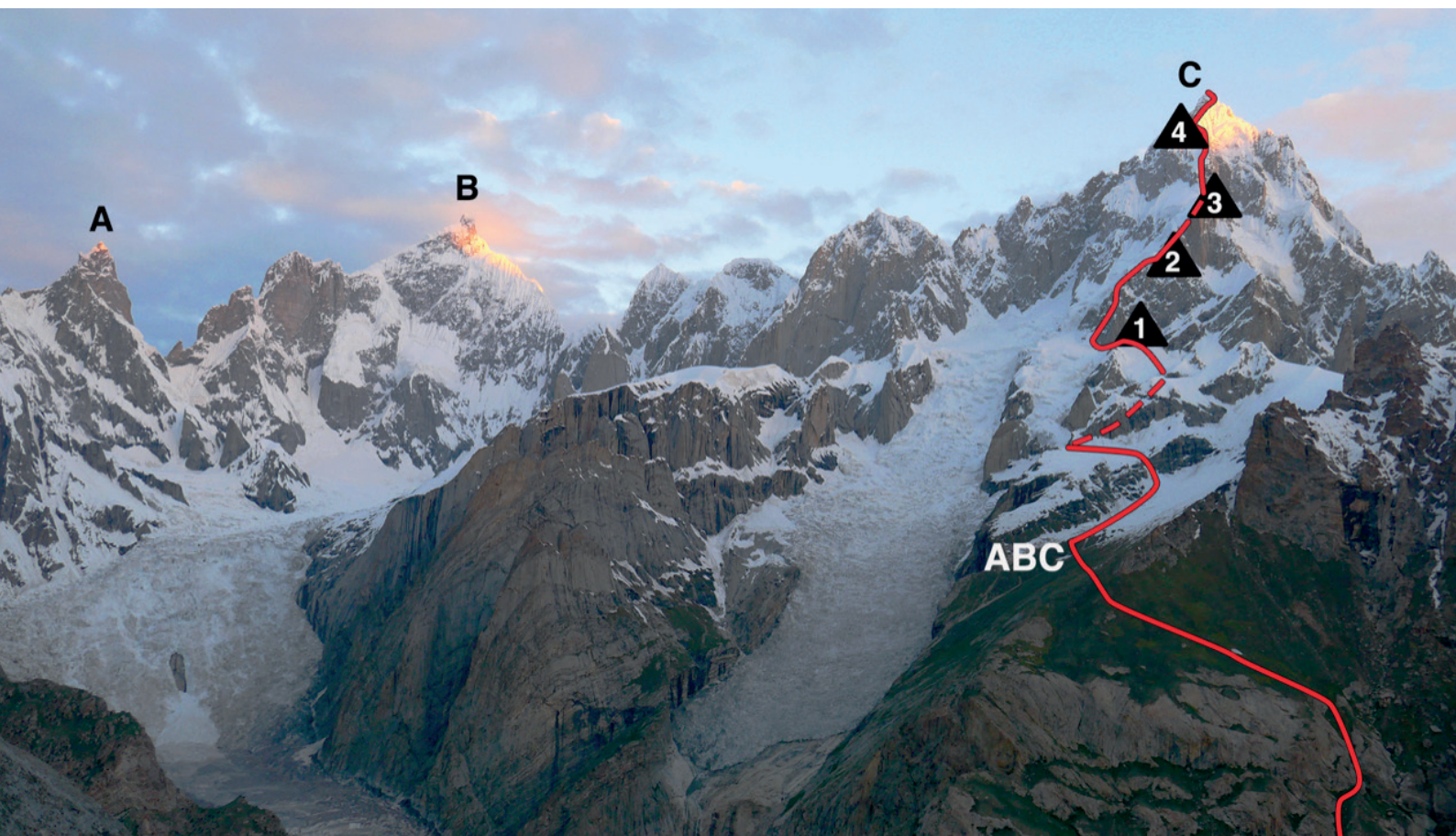


**PREMIÈRE ASCENSION PAR LA FACE SUD-EST, 2 300 M, AI4 M6+ 90°,
31 JUILLET - 8 AOÛT EN ALLER-RETOUR DEPUIS LE CAMP DE BASE AVANCÉ À 4 700 M**

Autre problème très convoité, cette fois dans le Karakoram de l'est du Pakistan, le Link Sar avait été le théâtre d'au moins huit tentatives avant 2019. Mais les difficultés ne sont pas seulement liées à l'ascension : le conflit indo-pakistanaï a rendu l'obtention d'un permis difficile dans une région alternativement ouverte ou fermée (mais principalement fermée).

Steve Swenson a tenté le Link Sar une première fois en 2001 avec une solide équipe américaine, et puis de nouveau en 2017 avec Chris Wright et Graham Zimmerman, après une série de demandes de permis avortées. Ayant découvert une ligne d'ascension possible, ces trois-là ont décidé de renforcer leur équipe en 2019 avec l'ajout de Mark Richey.

Six jours après avoir quitté le camp de base avancé, ils atteignaient le sommet. Durant ce laps de temps, ils ont dû attendre la fin d'une tempête de plus de 36 heures, se remettre d'une chute de 35 m du premier de cordée due à une avalanche, et surmonter une dernière longueur, impossible à coter, de neige profonde, raide et instable – « péruvienne ». Il leur a ensuite fallu un peu plus de deux jours pour parcourir l'itinéraire en sens inverse. Ces alpinistes ont réussi parce qu'ils ont persévéré, utilisé leurs 126 années d'expérience combinée, et compris ce que signifiait le travail d'équipe.



(A) Changi Tower.

(B) K6 Main.

(C) Le Link Sar (7 041m) vu depuis le Sud-Est, avec l'itinéraire de 2019, le camp de base supérieur, et les bivouacs.

©Matteo Della Bordella / American Alpine Journal



FACE SUD ET ARÊTE SUD-EST, 4 000 M DEPUIS LE CAMP DE BASE, 27 JUIN – 3 JUILLET EN ALLER-RETOUR DEPUIS LE CAMP DE BASE.

La région de Hunza dans le Karakoram pakistanais contient de nombreuses montagnes impressionnantes à quelques centaines de mètres à peine de la barre des 8 000 m. Parmi les plus exceptionnelles figure le Rakaposhi, gravi pour la première fois par l'arête sud-ouest en 1958. Bien que le versant sud de la montagne - menant à la crête de la grande arête sud-est – avait fait l'objet de reconnaissances par le passé, il restait vierge, les alpinistes s'avérant incapables d'y trouver une voie réalisable. Une ascension de ce côté moins visible de la montagne serait à coup sûr exploratoire.

Depuis leur camp de base au front du glacier à 3 660 m, et dans un temps généralement instable, KazuyaHiraide et Kenro Nakajima ont gravi la face sud jusqu'à 6 100 mètres, à la fois pour s'acclimater et pour valider le choix de leur ligne. Lors de leur seconde sortie, ils ont trois jours durant vigoureusement avancé dans une neige meuble souvent profonde, pour atteindre un camp à 6 800 m sur l'arête sud-est, où ils ont été forcés d'attendre deux jours dans le mauvais temps. Après quoi ils ont fait l'aller-retour au sommet en une longue journée, et le lendemain, parcouraient leur itinéraire en sens inverse jusqu'au camp de base.

Bien que la voie ne présente pas de difficultés techniques majeures comme les trois autres ascensions récompensées, sa longueur colossale, ainsi que l'engagement et le style de l'ascension obstinée d'Hiraide et Nakajima sur une montagne rarement gravie, lui confère un mérite égal dans l'obtention d'un Piolet d'Or.



©Kenro Nakajima / American Alpine Journal

